

# Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIII<sup>e</sup> siècle

Autor(en): **Burnand, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **47 (1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-36920>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le hameau de Serraux, qui était une seigneurie distincte, fut pendant assez longtemps une communauté avec gouverneur et prod'hommes, jusqu'au XVII<sup>me</sup> siècle. Les procès qui s'élevèrent entre les deux communes le prouvent.

Quant à l'origine du mot «Gesve», elle reste incertaine. Le nom des localités *Megève*, *Bogève*, en Haute-Savoie, *Vigève*, en Savoie, et d'autres, aurait-il quelques analogie avec notre «Gesve»? Cela est possible.

---

---

## Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIII<sup>me</sup> siècle<sup>1</sup>

Nous ne possédons à l'heure présente que le premier volume de l'ouvrage monumental du Docteur Olivier. Le second paraîtra, espérons-nous, cette année encore. Toutefois, nous ne saurions différer plus longtemps l'annonce d'un livre dont la publication est un véritable événement littéraire dans la vie de notre canton.

On sait combien l'état de santé, dès longtemps précaire, du docteur Eugène Olivier a entravé sa carrière de praticien. Il n'en est pas moins resté homme d'action, esprit curieux — et l'on demeure confondu devant l'importance de l'œuvre écrite que, du fond de sa retraite du Mont, il a réussi à mettre sur pied. Personne ne peut imaginer le labeur qu'a coûté à son auteur l'élaboration d'un tel ouvrage : chaque ligne et chaque mot n'ont pu être écrits que sur la base d'une information historique sûre,

<sup>1</sup> Docteur Eugène Olivier : *Médecine et santé dans le pays de Vaud au XVIII<sup>me</sup> siècle (1675—1798)*. Tome premier. (Editions La Concorde, Lausanne.)

puisée dans une bibliothèque ou bien, plus souvent encore, dans des archives publiques ou privées presque toujours inexplorées, confuses, ou d'un déchiffrement difficile.

Le Docteur Olivier a patiemment rassemblé, avec la collaboration d'émissaires attentifs, cette énorme documentation. Et le miracle est qu'il l'a dominée, filtrée, clarifiée, ordonnée — et offerte enfin au lecteur en chapitres limpides, faciles à lire, et souvent infiniment pittoresques. C'est que l'auteur appartient à une dynastie d'écrivains qui savaient manier la plume, et à une dynastie d'esprits auxquels la tâche d'illuminer et de rendre attrayante une matière ingrate est dès longtemps familière.

Tel qu'il est, le volume que nous annonçons, fort de 648 pages, et qui sera suivi d'un second d'une importance égale, est un répertoire inépuisable de faits concernant l'histoire de la santé publique dans le canton de Vaud pendant 100 à 120 années, à l'époque précisément où la médecine et l'hygiène publique tentaient de se dégager des superstitions populaires, de l'empirisme ou d'un traditionalisme scolastique souvent ridicule et toujours stérile. Le livre du Dr Olivier contient donc à la fois les témoignages innombrables, pimentés et parfois cocasses de l'obscurantisme d'autrefois, et la narration des premiers efforts législatifs destinés à introduire un peu de méthode dans la lutte des pouvoirs publics contre le charlatanisme, l'ignorance, dont l'influence sur la morbidité et la mortalité générales était positivement néfaste.

Nous ne pouvons songer à donner un aperçu détaillé sur le contenu de l'ouvrage, qu'il convient de lire, et qu'on lira avec infiniment d'agrément.

Enumérons seulement les titres des parties qui le composent :

1<sup>re</sup> partie : *Le statut légal des professions médicales* (médecins, chirurgiens, apothicaires, sages-femmes).

2<sup>me</sup> partie : *Les professions médicales dans la pratique* (les études, le médecin dans la société ; médecin et client, etc.).

3<sup>me</sup> partie : *Ecrits, croyances, superstitions touchant la médecine et la santé.*

4<sup>me</sup> partie : *Hygiène privée et publique.*

5<sup>me</sup> partie : *Santé et maladies* (les épidémies, etc.).

6<sup>me</sup> partie : *Assistance et soins aux malades.*

Enfin de nombreux appendices occuperont le second volume : *liste des praticiens* (avec quelques portraits), 1262 notices, etc., etc.

Ce que cette sèche énumération couvre d'amusantes découvertes, de récits rabelaisiens, d'histoires truculentes ou macabres — ce que le volume apporte de richesses à la documentation historique générale de notre canton, c'est ce que le lecteur verra en acquérant et en lisant le livre à petites journées. Il ne regrettera pas sa peine, et joindra sa reconnaissance aux témoignages de gratitude que l'auteur a reçus déjà de tant d'amis et d'inconnus.

Dr René BURNAND.